***L'Anarcho-Syndicaliste n°137***
***novembre 2008***
***Union des Anarcho-syndicalistes***

# TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE...

*Ne perdons rien du passé, c'est avec le passé qu'on fait l'avenir.*
*Anatole FRANCE.*

On aurait tort, selon moi, de ne voir dans le combat mené pour la direction de ce qui subsiste du Parti de Jaurès ce que les «médias» nomment: *«un combat de chefs».*

Certes, cette dimension n'est pas absente de la compétition entre «Sainte Ségolène» et Martine Aubry Mais, en dépit des similitudes, dues à leurs origines sociales et à l'idéologie qui sous-tend leur action politique, Ségolène et Martine expriment, à leur corps défendant - même d'une manière déformée - le poids de deux traditions.

Entre Ségolène qui se réclame ouvertement de la doctrine sociale de l'église dont la propagande ne doit rien à la devise républicaine *«liberté, égalité, fraternité»,* mais, fait ouvertement référence au pétainiste: *«Travail Famille Patrie»* et, le rassemblement de militants réunis autour de Martine Aubry, les choses sont loin d'ère identiques.

Il est vrai que les deux factions **(1)** relèvent l'une et l'autre de la hiérarchie catholique. Mais il y a *«plusieurs demeures dans la maison du père»* et, la politique étant l'art de la nuance, on aurait tort de se refuser d'analyser les différences et mettre par exemple sur la même plan François Bayrou et Ségolène, ce qui reviendrait à confondre Georges Bidault **(2)** et Pétain.

Des différences existent même si les deux factions sont plus ou moins reliées à la doctrine sociale de l'église, fondement obligatoire de tout système totalitaire.

Qu'il s'agisse de *«l'association capital-travail»*, de *«l'auto-gestion»*, de la *«planification démocratique»* ou de la *«démocratie participative»*, l'idéologie est la même: opposer la notion de *«bien commun»* aux dures réalités de la lutte des classes Cela étant, syndicalistes et, parmi eux, les anarcho-syndicalistes auraient tort d'accorder aux gesticulations des hommes et femmes d'Etat plus d'importance qu'elles n'en méritent. Ce qui devrait les inquiéter, au premier chef, ce sont les agissements des appareils qui dirigent les organisations que les travailleurs ont, dans le cadre de la démocratie politique, construites pour la défense de leurs intérêts.

Il nous faut bien en faire le constat: le spectacle est affligeant. Dans le cadre du *«syndicalisme rassemblé»*, ils semblent n'avoir plus qu'une seule ambition: devenir des subsidiaires reconnus du pouvoir. C'est ainsi, par exemple, qu'on peut les voir, toute honte bue, quémander à sa majesté Sarkozy d'être associés à la préparation des conférences que les grands de ce monde veulent organiser pour «sauver le capitalisme». Néanmoins, on aurait tort de se démoraliser. A côté des reniements de tout ce beau monde, il existe, dans le monde entier; des travailleurs et des démocrates qui mesurent l'ampleur des dangers qui les menacent. Et il existe aussi - hommage du vice à la vertu - une entente internationale des travailleurs.

Peut-être serait-il opportun de proclamer la naissance d'une nouvelle internationale qui, dans ce cadre et à l'image de la première, donnerait une nouvelle impulsion à l'indispensable combat pour le progrès et la démocratie!

**Alexandre HEBERT.**

**(1)** *Faction:* machination d'un petit groupe d'individus ayant pour but de mettre en avant leurs intérêts propres - Faction divisant une classe - LITTRE -

**(2)** Responsable, en France, avant et après la dernière guerre mondiale de la «démocratie chrétienne», notamment du MRP.